

HISTOIRE
DE
CONSTANTINOPLE,
DEPUIS LE REGNE
DE L'ANCIEN JUSTIN,
jusqu'à la fin de l'Empire.

*Traduite sur les Originaux Grecs de MONSIEUR COUSIN,
Président en la Cour des Monnoies.*

DEDIE'E A MONSIEUR DE POMPONE
Secrétaire d'Etat.

TOME VIII.



Suivant la Copie imprimée

A PARIS,

Chez DAMIEN FOUCAULT, Imprimeur & Libraire
ordinaire du Roi.

M. DC. LXXXV.

244 HISTOIRE DES EMPEREURS
quantité d'excellens ouvriers. En suite crainte des Arabes il revint à Sarmacan Capitale de Perse.

9. Lorsque Bajazet apprit les disgraces qui lui étoient arrivées à Arsingue, à Sebaste, à Damas, & à Halep il ne cessa de faire des levées & d'amasser des troupes de toutes parts.

10. Cependant l'Empereur & les misérables citoiens de Constantinople levoient les mains au ciel, & faisoient à Dieu cette priere avec larmes. *Seigneur qui êtes un Dieu de miséricorde ayez pitié de nous, bien que nous ne soions que des serviteurs inutiles. Donnez à celui qui nous menace & qui menace votre sainte maison d'autres pensées, d'autres soins & d'autres affaires, afin qu'étant délivré de sa tyrannie, nous vous rendions gloire dans tous les siècles à vous qui êtes un seul Dieu Pere, Fils, & S. Esprit.*

CHAPITRE XVI.

1. Bajazet & Tamerlan marchent chacun à la tête de leur armée. 2. Apparition d'une Comete. 3. Harangue de Tamerlan. 4. Bajazet est abandonné par une partie de ses gens. 5. Son armée est défaite. 6. Il est pris. 7. L'armée victorieuse fait le dévot. 8. Un des fils de Bajazet entreprend de le sauver, & manque son entreprise.

1. **T**AMERLAN partit de Perse au commencement du Printems, & vint proche du Tanaïs, & aiant amassé des Tauroscithes, des Zingues, & des Abasgiens, il ruina de petites villes du Bosphore, traversa l'Armenie & la Cappadoce, & aiant levé force Armeniens vint en Galatie avec une armée à peu près aussi nombreuse que celle du fameux Xerxés. Bajazet vint au devant de lui avec toutes les troupes de Thrace & d'Orient, avec ses nouvelles levées, & avec un renfort de Serviens commandez par Etienne fils de Lazare. Lorsqu'il fut sur les frontieres de Galatie, il apprit que Tamerlan étoit campé aux environs d'Ancire, & il alla

alla se camper assez proche dans une campagne arrosée par une rivière d'où il tiroit l'eau qui étoit nécessaire pour son armée, au lieu que Tamerlan étoit dans un lieu sec & aride. Qu'arriva-t-il en suite ? Il arriva que Bajazet ayant fait publier dans le camp, que toute l'armée prit le divertissement de la chasse du cerf durant trois jours, Tamerlan se campa le long de la rivière, au même endroit d'où Bajazet étoit parti. L'insolence avec laquelle celui-ci méprisa la puissance de son ennemi fut la première cause de son malheur. Les soldats étant brûlez par la soif durant la plus grande ardeur du jour, & n'ayant point d'eau pour se rafraichir perdoient les forces & la vie. Il y en eût jusques à cinq mille qui moururent de cette sorte. Après les trois jours de chasse ils revinrent au lieu d'où ils étoient partis, & le trouvant occupé par Tamerlan, ils furent obligez de prendre la résolution de donner bataille le jour suivant.

2. En cette année-là, comme le soleil parcouroit le signe des Gemeaux, & commençoit le Printems, il parut du côté d'Occident une Comete fort brillante, qui étendoit vers l'Orient une chevelure de feu, longue de plus de quatre coudées. Lorsque le soleil étoit sous l'horizon, elle éclaircit tout l'hémisphere, & effaçoit l'éclat des astres, de sorte qu'elle étoit vûe par les Indiens, les Caldéens, les Egyptiens, les Phrygiens, les Perses, les habitans de l'Asie mineure, les Thraces, les Huns, les Dalmates, les Italiens, les Espagnols, les Allemans, & les autres nations qui habitent sur l'Océan. Ce triste présage parut jusqu'à ce que le soleil fut dans le signe de la Balance, & qu'il fut prêt de faire l'équinoxe de l'Autonne.

3. Retournons à la suite de nôtre Histoire, pour admirer les prodiges qu'il plut à Dieu d'opérer lorsqu'il abattit l'orgueil d'un Pharaon par les armes d'un autre Pharaon, & qu'il delivra son peuple de l'oppression, sans que ce peuple fût reconnoître cette grace, & en faire un saint usage. Le Scythe ayant fait publier le soir dans le camp que tous se trouvaient prêts le lendemain,

alla se camper assez proche dans une campagne arrosée par une riviere d'où il tiroit l'eau qui étoit nécessaire pour son armée, au lieu que Tamerlan étoit dans un lieu sec & aride. Qu'arriva-t-il en suite ? Il arriva que Bajazet ayant fait publier dans le camp, que toute l'armée prît le divertissement de la chasse du cerf durant trois jours, Tamerlan se campa le long de la riviere, au même endroit d'où Bajazet étoit parti. L'insolence avec laquelle celui-ci méprisa la puissance de son ennemi fut la première cause de son malheur. Les soldats étant brûlez par la soif durant la plus grande ardeur du jour, & n'ayant point d'eau pour se rafraichir perdoient les forces & la vie. Il y en eut jusques à cinq mille qui moururent de cette sorte. Après les trois jours de chasse ils revinrent au lieu d'où ils étoient partis, & le trouvant occupé par Tamerlan, ils furent obligez de prendre la résolution de donner bataille le jour suivant.

2. En cette année-là, comme le soleil parcouroit le signe des Gemeaux, & commençoit le Printems, il parut du côté d'Occident une Comete fort brillante, qui étendoit vers l'Orient une chevelure de feu, longue de plus de quatre coudées. Lorsque le soleil étoit sous l'horizon, elle éclairoit tout l'hémisphere, & effaçoit l'éclat des astres, de sorte qu'elle étoit vûë par les Indiens, les Caldéens, les Egiptiens, les Phrigiens, les Perses, les habitans de l'Asie mineure, les Thraces, les Huns, les Dalmates, les Italiens, les Espagnols, les Allemans, & les autres nations qui habitent sur l'Océan. Ce triste présage parut jusqu'à ce que le soleil fut dans le signe de la Balance, & qu'il fut prêt de faire l'équinoxe de l'Autonne.

3. Retournons à la suite de nôtre Histoire, pour admirer les prodiges qu'il plut à Dieu d'operer lorsqu'il abattit l'orgueil d'un Pharaon par les armes d'un autre Pharaon, & qu'il delivra son peuple de l'oppression, sans que ce peuple fut reconnoître cette grace, & en faire un saint usage. Le Scithe ayant fait publier le soir dans le camp que tous se trouvaient prêts le lendemain,